

Une rentrée où l'on défend le cadre bienveillant de l'école de village

Dans le secteur, la petite école du Maisnil est un peu à part. Quarante-sept élèves, trois classes et une équipe enseignante, des élus et des parents qui défendent avec énergie ce modèle de « petite école rurale ». On y était pour la rentrée.



SUR NOTRE SITE
Revivez cette rentrée
sous l'onglet Loos,
les Weppes.



Photo souvenir pour Mathilde qui entre en CE1.

PAR RAPHAËLE REMANDE
loos@lavoixdunord.fr

LE MAISNIL. Pour un peu, on se demanderait si on est bien le jour de la rentrée. 8 h 25 s'affichent au cadran de l'église et devant l'école Alexis-Delanoy, une petite fille inspecte le poulailler, tandis que sa maman s'inquiète un peu pour la propreté de ses chaussures : « Ah là, il y a un œuf ! Oh, j'ai vu le coq. » Du petit sentier qui traverse le parc, on voit apparaître un papa et son fiston qui dé-

boule à vélo, pas effarouché par un sou. Ici, point de fébrilité de rentrée, mais plutôt la tranquillité de retrouvailles après l'été. « Tu veux venir jouer ce soir à la maison, Léonie ? ». Coralie et Olivier, les parents de Mathéo, prennent le temps de la photo souvenir. Ils habitent à Fleurbaix mais ne changeraient pour rien au monde leurs habitudes de venir ici : « Comme il n'y a qu'une classe en maternelle, les grands s'occupent des petits. C'est familial, tout le monde se connaît. » C'est que, nous glissera plus tard Isabelle : « Ici, beaucoup de parents

sont complètement fans de l'école. On a vraiment de la chance. » Elle, par exemple, ne s'est jamais posé la question d'inscrire ses enfants à Beaucamps-Ligny, la grande école privée toute proche qui draine beaucoup de familles : « Si on teste cette école, on reste. Et c'est l'esprit village, c'est le point de rencontre. »

LES EFFECTIFS SURVEILLÉS

Vers 8 h 35, la grande porte en bois s'ouvre sur une fresque colorée souhaitant la bienvenue. Les 47 élèves et leurs parents s'engouffrent sous le porche face à

« Si on teste cette école, on reste. Et c'est l'esprit village, c'est le point de rencontre. »

ISABELLE



Au Maisnil, pas de fébrilité : l'ambiance est sereine dans cette école qui compte 47 élèves, répartis sur trois classes.

l'équipe, alignée et un peu émue, que Maggy Descendre, la directrice, présente. Ici, peu de stress, pas de suspense, beaucoup d'enfants savent avec qui ils sont ! Mais, solennellement, la directrice sonne la cloche, accrochée au mur de briques et qui a vu passer tant de générations et appelle les élèves un par un. « Nous, on a des projets mais le fait que les parents répondent autant ici, c'est ce qui a créé une synergie, un entrain formidable », souligne-t-elle. C'est pour ça qu'ici, tout le monde défend mordicus l'école. « On surveille toujours, car si on perd trois

ou quatre enfants, cela fait tout de suite 10 % d'effectifs en moins, explique Catherine Charlot, adjointe. On a un cadre très privilégié, on veut donc communiquer sur ce qui se passe ici. » En maternelle, les parents regardent par le carreau si les petits vont bien. À 9 h, les cartables à roulettes ont crissé sur le goudron, tout le monde est devant ses cahiers, c'est reparti pour une année, assurément pleine de projets. Avec des portes ouvertes dès novembre pour attirer des élèves, faire connaître et défendre « les petites écoles rurales ». ■

Parmi les projets, une classe pour apprendre... à pédaler !

Les vertus du vélo sont multiples. C'est bon pour la santé, pour la planète, mais aussi... pour apprendre ! Rien de tel pour aborder toutes les matières. C'est ainsi qu'a travaillé l'an dernier Maggy Descendre, directrice de l'école et qui enseigne aux CE2, CM1 et CM2. C'était le projet de l'année, en vue d'une classe découverte à bicyclette dans les monts de Flandre (115 km durant quatre jours !) : « On a travaillé sur le fonctionnement des engrenages, sur l'histoire du vélo, sur la géographie et aussi les mathématiques en calculant, à

partir des cartes, nos itinéraires et le temps qu'on allait mettre. »

NOMBREUX PARENTS MOTIVÉS

Un projet qui, à l'image de tous les autres, a drainé de nombreux parents motivés : « Je ne m'attendais pas à autant d'accompagnants ! (...). C'était aussi une expérience formidable, car parfois c'était difficile et tout le monde s'entraidait. Les élèves avaient pour devoir de faire du vélo à chaque période de vacances pour s'entraîner ! » Ici, des sessions d'apprentissage du vélo sont effectuées dès le CP.

Mais l'école mène aussi des projets théâtre ou sportifs. « Chaque année, on participe au triathlon organisé pour les écoles de la circonscription à Haubourdin. L'an dernier, on a reçu la Coupe de la participation car 14 élèves sur 15 sont venus ! Même ceux qui ne sont pas sportifs. Mais il y a ici un entrain. »

Enfin, l'établissement est connu pour mener des projets en faveur du développement durable (avec un potager, un compositeur, un poulailler, etc.) et a travaillé sur le gaspillage alimentaire. ■ R. R.



Maggy Descendre, directrice de l'école Alexis-Delanoy, et Catherine Charlot, adjointe aux affaires scolaires au Maisnil.